

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE: S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix de l'abonnement
Édition quotidienne, par an... \$3.00
Édition hebdomadaire, par an... 1.90

Prix des Annonces
Six lignes, première insertion... \$0.50
Chaque insertion subséquente... 0.12

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT
DU 26 NOVEMBRE 1881.

LA FLEURIOTTE

(Suite.)

Hector, qui avait émigré, ne prit rien pour lui dans cette remarque ironique. Il continua:
—La mère se trouva seule. Elle n'eut pour confidente qu'une paysanne qui déposa l'enfant à l'hospice...

Ah! nous discutons trop, nous causons trop; agissons.

Frobert disait cela et pressait ses paroles, parce qu'il voyait la carriole disparaître dans un pli de la route.

Il n'y avait pas une minute à perdre pour la rejoindre dans la halte qu'elle allait faire.

Hector, sans le retenir, lui dit:
—Sont-ce ces gens-là qui vont la juger? Nous avons plus de précautions à prendre pour les juges!

—Des soldats!
Frobert avait tressailli.
Il ignorait ou oubliait la composition du tribunal d'exception qui aurait à juger Louise.

Mais ce renseignement, au lieu de l'épouvanter, parut éveiller un espoir dans le cœur de Frobert. Il se connaissait en âmes de soldats, il les jugeait par la sienne, prompte aux émotions.

—Pourquoi ne faisiez-vous pas venir sa fille? on ne l'eût pas arrêtée à la frontière!
—Je voulais qu'elle fût amenée en Angleterre; j'offris, au risque des dangers qui menaçaient un émigré, de rentrer en France, de venir la chercher.

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

—Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

J. A. TH. LEVASSEUR
Notaire

Commissaire pour recevoir des affidavits pour la Cour Supérieure et la Cour de Circuit, District de Québec.

Agent d'immeubles et de placements, S'occupe de la rédaction de toute espèce de documents notariés, sous-seing privé, requêtes, etc., etc. Conditions faciles.

\$5,000 à prêter sur garantie hypothécaire Argent "billets promissoirs."

Bureau: N. 26, RUE ST. PIERRE, Basse-Ville. Québec, 26 octobre 1881-6m

De nouveaux succès

Sont remportés tous les jours par L'EMULSION DE PUTTNER.

Elle donne un regain de vigueur à la santé en général.

Du Révd. RALPH BRIDGEMAN, pasteur de l'église méthodiste d'Halifax.

C. E. PUTTNER, Ph. M., Cher monsieur, — Quelqu'un m'ayant conseillé de faire l'essai de votre Emulsion d'huile de foie de morue, comme remède pour l'influenza, la toux, etc., je me suis fait un plaisir de certifier que les résultats de cet essai ont été supérieurs à ceux obtenus par tout autre médicament.

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

— Si elle sort, sans que Louise soit sortie d'abord la première, s'écria Frobert en brandissant sa canne, je me charge, moi, de lui creuser une trappe d'où elle ne sortira pas... Elle le sait... je la tuerais!

FOURRURES!

Mon assortiment de Fourrures est maintenant au complet, et offert en vente à des prix raisonnables:

Capots pour Messieurs, en Astrakan et en Raton, Robes de Voitures, Jaquettes pour Dames, en Loutré, Astrakan et Mouton de Perse, Manchons, Casquettes, Bous, etc., etc.

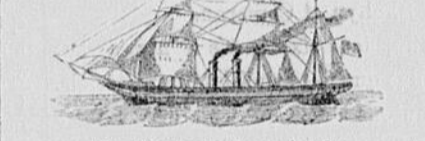
Aussi—Gants de Chev. euil, Kid et Laine.

Fourrures teintes et refaites.

J. C. PATERSON

27, rue Bunde. Québec, 8 octobre 1881.

LIGNE DOMINION



Se reliant avec les trains du GRAND-TRONC DU CANADA

Vaisseau. Tonnage. Capitaines.

Table listing shipping routes and schedules for Dominion Line, including destinations like Vancouver, Sarnia, Oregon, Brooklyn, Montreal, Toronto, Ontario, Quebec, Teutonia, Texas, Mississippi, and St. Louis.

Ces Steamers feront le trajet de QUEBEC à LIVERPOOL, comme suit:

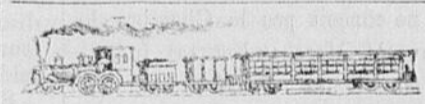
Table showing ship names and departure dates for the Quebec to Liverpool route, including Dominion, Toronto, Brooklyn, Texas, Ontario, Montreal, Teutonia, Mississippi, and St. Louis.

PRIX DU PASSAGE: Cabines, de Québec à Liverpool, \$50; aller et retour, \$90.

Billets d'entrepôt payés d'avance, émis au plus bas prix. Billets de passage directs obtenus à tous les bureaux principaux sur la ligne du Grand-Tronc, et billets de connaissance accordés de et à toutes les parties du Canada.

S'adresser, pour fret et passage, à Bowring, Jamieson & Co., 17, East India Avenue, Londres; à Flinn, Main & Montgomery, 24, James Street, Liverpool; à O. Torrance, Montréal.

WM. M. MACHESON, 77, rue Dalhousie, Québec. 11 novembre 1881.



Chemin de Fer Q. M. O. & C.

CHANGEMENT D'HEURES

A PARTIR DE Lundi, le 25 Juillet

Les trains partiront comme suit:

Table showing train schedules with columns for departure/arrival times and train types (Mixte, Malle, Express).

(Trains Locaux entre Aylmer). Les Trains quittent la Gare du Mile-End, 45 minutes plus tard.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a de magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les Trains allant à et venant de Ottawa font rencontre avec les Trains allant à et venant de Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 heures r. m. Tous les Trains font leur parcours d'après l'heure de Montréal.

Bureau Général, 13, Place d'Armes. BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMES, MONTREAL. 202, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

3 septembre 1881.

HUILE DE CHARBON.

Avis au public et à messieurs les curés que nous vendons cette Huile Asirale qui a l'avantage de ne donner aucune mauvaise senteur et qui produit une lumière brillante.

Aussi—L'huile Kerosine de Portland également renommée pour ses qualités, ainsi que l'huile canadienne.

Toujours en stock.—Papiers de granit, Argenture, Chandelliers, Vitres, etc., etc. RENAUD & CIE., 24, rue St. Paul. Québec, 12 septembre 1881.

3 septembre 1881.

3 septembre 1881.

3 septembre 1881.

Vertical text on the far left edge of the page, including names like 'Cie.', 'TABAC', 'St. Jean', 'CIE.', 'St. Jean', 'CIE.', 'St. Jean', etc.

ANNONCES NOUVELLES.

Chemin de fer du Grand-Tronc—J. Hickson. Cour Supérieure—Augustin Labreeque. Argent demandé—J. W. N. A s important, etc—Casey & Cie. ouvertes, Flanelles, etc—Glover, Fry & Cie. Nouvelles Marchandises—Fyfe, Wright & Letich Magnifique Piano à vendre—Oct. Lemieux & Cie.

QUEBEC,

SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1881

LES ELECTIONS D'HIER.

La journée d'hier constitue un premier succès pour le gouvernement. C'est un présage de la grande victoire ministérielle du 2 décembre.

Dix ministériels ont été élus par acclamation : MM. Chapleau, Robertson, Garneau, Blanchet, Lalonde, Deschênes, LeCavalier, Trudel, Beaubien, Marion.

Trois députés de l'opposition ont été également nommés sans coup férir : MM. Joly, Mercier et Marchand, ainsi que deux députés qui, quoique marchant avec l'opposition, peuvent être considérés comme des indépendants : MM. Shehyn et Cameron.

Enfin, dans six comtés il n'y a sur les rangs que des candidats ministériels.

Ajoutons à cela qu'il y a des comtés où la lutte tentée par l'opposition est absolument dérisoire, comme dans Laval, Laprairie et Yamaska.

Le public impartial sera heureux de voir que les deux chefs, le chef du ministère et le chef de l'opposition, ont été élus par acclamation. Ils ont bien gagné tous les deux cette faveur de l'opinion.

On sait avec quel zèle, avec quelle infatigable ardeur, M. Chapleau se multiplie dans cette lutte. Il s'était jusqu'ici oublié, il avait oublié sa propre élection : ses électeurs y ont pensé pour lui.

M. Joly, on s'en rappelle, avait peur d'être accusé de tenir son élection à un degré quelconque de la magnanimité de ses adversaires. Il doit être content, il ne la tient que de ses électeurs.

Par ses retraites sincères ou habiles, savantes ou spontanées, couronnées par un retour inattendu, M. Mercier s'est ménagé une rentrée triomphale et facile.

On ne conçoit pas la Chambre locale sans M. Marchand et ses inépuisables calembours. Il est le boute-train du Parlement, et la gaité canadienne aura encore de beaux jours, puisqu'il nous revient.

C'est la première fois depuis bien des années qu'il y a à Québec-Est une élection par acclamation. Il faut en remercier la popularité dont jouit M. Shehyn dans les deux partis. Le voilà rentré par la volonté populaire dans sa complète indépendance, et nous sommes convaincu qu'à l'avenir il ne se laissera guider que par son jugement droit et sûr, par son expérience des hommes et des choses.

Le comté de Québec devait à l'hon. M. Garneau une élection unanime, et nous sommes heureux de voir que les principaux électeurs des deux partis se sont unis sur son nom.

M. Jean Blanchet a enfin vaincu la mauvaise fortune électorale ; il l'a vaincue de la manière la plus éclatante et la plus digne de son mérite de bon aloi, de sa réelle capacité.

Maintenant, au 2 décembre, la suite des victoires et conquêtes. L'opposition aura bien de la peine à atteindre le chiffre de quinze voix que nous lui avions accordé dans notre générosité extrême.

BULLEIN ELECTORAL.

ELECTIONS.—On trouvera plus loin le tableau de tous les candidats mis en nomination hier.

QUÉBEC-CENTRE.—Le bulletin de présentation du docteur Rinfret prête à un curieux calcul. Le nombre total des signataires est de 35, dont trois médecins et un pharmacien, sans doute pour fournir et administrer les remèdes ; quatorze avocats, appelés pour consultation sur le testament politique du docteur ; un notaire pour recevoir ce testament ; à peine deux témoins au quartier St. Jean pour valider le testament ; plus, sept membres de la famille éplo-rée.

Décidément, la candidature du docteur Rinfret est à l'agonie.

QUÉBEC-EST.—M. Shehyn n'était pas présent lors de la clôture des procédés. Il n'y avait que fort peu d'électeurs près de la halle. Quelques meneurs ont fait mander M. Shehyn, mais il n'a pas cru devoir se rendre à cette invitation.

QUÉBEC-OUEST.—En sortant de la halle Champlain, M. Owen Murphy et les quelques amis qui l'accompagnaient ont failli être victimes de la trop grande ardeur de quelques-uns des partisans de M. Carbray, qui se sont mis à les pousser dans la direction du fleuve. Heureusement que l'intervention de M. Carbray a empêché la chose de prendre une tournure tragique.

COMTÉ DE QUÉBEC.—L'hon. M. David Ross et M. Darling Campbell s'étaient rendus à Lorette, les uns disent que c'était pour présenter M. Bell, les autres croient que, par une gracieuseté assez rare, ils tenaient à présenter en personne leurs félicitations à M. Garneau sur son élection unanime.

BELLECHASSE.—La lettre suivante vient d'être adressée à M. Ernest Pa-caud, rédacteur de l'Electeur :

Le comité d'organisation de St. Michel, en faveur de la candidature de M. Faucher de St. Maurice, a bien l'honneur de relever le défi que vous avez porté dimanche dernier.

Un seul adversaire vous répondra et justice vous sera rendue.

Ainsi donc, nous vous attendons dimanche au même endroit où nous avons déjà eu le plaisir de nous rencontrer.

P. FURUIS Sec. du comité.

P. S. L'assemblée commencera à 1 1/2 heures.

RIMOUSKI.—Une dépêche dit que près de 2,000 personnes assistaient à la Nomination ; les trois quarts étaient favorables à la candidature de M. Asselin.

ARGENTEUIL.—Longue discussion entre M. Owens, l'hon. M. Abbott et M. Alfred Evanturel, d'une part, et l'échevin Gillman, M. Christie et Meikle, de l'autre.

LAPRAIRIE.—La Patrie dit que le Dr Longtin se présente comme candidat indépendant.

IBERVILLE.—MM. Demers et Charland ont été mis en nomination. La discussion entre les deux candidats et leurs amis s'est continuée toute l'après-midi.

SHEFFORD.—Hier, les deux candidats ont parlé, ainsi que MM. Huntington, Monk, de Montréal, et Fontaine, de St. Hyacinthe, en faveur du docteur de Grosbois, et MM. White et Robb pour le docteur Frégeau.

OTTAWA.—Il y avait foule à Hull. M. Alonzo Wright, député du comté au fédéral, a appuyé chaudement la candidature de M. Duhamel. M. Foran, candidat battu à l'élection précédente, soutient M. Devlin.

ELECTIONS PROVINCIALES.

LES NOMINATIONS.

MEMBRES ÉLUS.

Table listing elected members by region: Gouvernement, Indépendant, Opposition. Regions include TERREBONNE, LOURVILLE, QUÉBEC COUNTY, TEMISCOUATA, BEAUCÉ, VAUDREUIL, L'ASSOMPTION, ST. JOHNS, ST. HYACINTHE, QUÉBEC EAST, SHELYN, SHERBROOKE, HUNTINGDON, CAMERON.

Table listing candidates by region: JACQUES-CARTIER, CHAMPLAIN, ROCHELAGA, CANDIDATS, ARGENTEUIL, BÉLLECHASSE, BERTHIER, BONAVENTURE, BROHE, CHAMBLAY, CHARLEVOIX, CHATEAUGUAY, CHICOUTIMI, COMPTON, DORCHESTER, DRUMMOND AND ARTHABASKA, GASPÉ, IBERVILLE, JOLIEVILLE, KAMOURASKA, LAPRAIRIE, LAVAL, LEVIS, LISLET, MASKINONGÉ, MEGANTIC, MISSISSQUI, MONTMAGNY, MONTMORENCI, MONTREAL CENTRE, MONTREAL WEST, MONTREAL EAST, NAPIERVILLE, NICOLET, OTTAWA, PONTIAC, PORTNEUF, QUEBEC CENTRE, QUEBEC WEST, RICHMOND AND WOLFE, RICHELIEU, RIMOUSKI, ROYVILLE, ST. MAURICE, STANSTÉAD, SHEFFORD, SOULANGES, THREE RIVERS, TWO MOUNTAINS, VERCHERES, YAMASKA.

NOMINATIONS

QUÉBEC-CENTRE.

Voici les signatures apposées au bulletin de présentation de M. J. Peachy : Sir N F Belleau, Honorable P Garneau, T Ledroit, J B Renaud, William Sharples, E Beaudet, James G Ross, W Withall, Cyr Duquet, J A Charlebois, C Côté, Zéphirin Vandry, Paul Breton, B Vohl, Louis Boivin, Joseph Garneau, Louis Amiot, Louis Morissette, Geo D Fuchs, T A Lapointe, Joseph Bruyère, John Dunn, James Carrel, S Marcotte, Simon Peters, Gaspard Lemoine, T F Burroughs, T D Vézina, B Leonard, F Lacroix, P H McKnight, Damien Matte, James

Maguire, Arthur Robitaille, M D ; Honorable Ths McGreevy, Honorable Hector Fabre, Jos Hamel, Antoine Dallaire, Isaac Dorion, N Couillard, Jos G Bossé, Ol Robitaille, M D ; A Côté, Louis Larose, V Bélanger, Oct Lemieux, François Dussault, Samuel Bussière, C E Holiwell, A Toussaint, Edouard Roussel, Thomas Pampalon, Victor Châteaufort, Ferd Poitras, James Myler, Charles Lyonnais, P Henchey, Aug Trudel, G H Burroughs, Jos Poitras, P Morgan, Edouard Masse, P Mackay, Ferd DeVarenes, Louis Robitaille, Geo Costellow, Louis Duquet, W McDonald.

Le bulletin de présentation de M. Rémi Rinfret dit Malouin a été signé par les noms suivants :

Hon. C A P Pelletier, Hon. I Thibaudeau, Joseph Shehyn, Hon F Langelier, E H Pemberton, Hon J Irvine, D J Montambault, F X Lemieux, Thomas Larivière, W D Campbell, E C E Gauthier, J O Farrell, M A Hearn, L P Pinault, E A Labrèque, L J A Simard, G C Hossack, F O Vallerand, D A Ross, A Woods, J M Boyce, Jules Tessier, W Hossack, P Baillargeon, P Johnston, E Rémillard, I Lanouette, T Gingras, J Corbin, T R Rinfret, P Malouin, F X Malouin, O Côté, F John, P L Rinfret

M. Amédée Robitaille, avocat, est agent de M. le candidat Peachy, dans Québec-Centre, et M. L. F. Pinault, agent pour M. le candidat R. F. Rinfret dit Malouin, candidat dans la même division.

QUÉBEC EST.

Voici les noms des citoyens qui ont signé le bulletin de présentation de M. Shehyn :

W E Brunet, O Migner, Jos Flamond, F Simard, J C Brunet, P Laurent, Emile Jacot, Olivier Rochette, H Gagnon, J B Z Dubeau, J E Latulippe, G E Paré, Guillaume Bresse, J B Bertrand, E Anger, Guillaume Bouchard, Jean Giroux, E Jos Dubeau, Chas T Côté, J Anger, N P ; E Bois, L M Lapointe, J Allaire, Philippe Bonhomme, Ant Bonhomme, Joachim Bédard, sen ; Joachim Bédard, jun ; Octave Laberge, J B Arie, David Bell, Félix Bigaouette, W Vener, jun ; George Piquet, Louis Vermet, Guillaume Jolicoeur, Nazaire Lachance, J Dion, Jos H Patry, P E Vener, Narcisse Dion, Félix Fortin, F A Dion, M D ; D Chs E Gingras, Cléophas Pichette, Jonas Gosselin, Pierre Boutin, Isaac Dorion, V Parent, E D Dolbec, W J B Brunet, F X Gourdeau, Narcisse Rioux, Nicolas Maheux, Hector Pageau et H A Paré.

QUÉBEC-OUEST.

Le bulletin de présentation de M. Félix Carbray a été signé par :

C Soney, T Shea, W Sharples, E Beaudet, Sir N F Belleau, M Foley, sen ; W Foley, jr ; V Giroux, Jos Hamel, John Ross, T LeDroit, D Thomson, J Shea, John Cassidy, James Carrel, John Power, E N Chinie, C Panet Angers, Hon P Garneau, J G Ross, J E Charlebois, Hon Thomas McGreevy, F E Hamel, H J McHugh, J O Connor, H Black, J Giblin, W McLaughlin, M O'Brien, J Larkin, M McMahon, N Kerrigan, E Giroux, S G Glackmayer, F Gann, J Dooley, J Blais, P Fradet, Thos Miller.

Le bulletin de présentation de M. Owen Murphy a été signé par :

F McLaughlin, J B Renaud, R R Dobell, D A Ross, M P Grohan, F Gilchen, P Vallière, J B Thibaudeau, Jos Shehyn, M D Campbell, A Convey, J Dinning, J Fitzgerald, J G Price, J Whitehead, I Bourget, H Dinning, J Lemesurier, J Louis, jun ; M A Hearn, J O Mann, E Pemberton, J McNaughton, J Patton, A Woods, M Ryan, M G Moun-tain, H W French, E Duval, S Kennedy, J R Webb M Mulavy et J Murphy.

COMTÉ DE QUÉBEC.

Voici le bulletin de présentation de l'hon. M. Garneau :

Sir N F Belleau, Québec F E Bédard, maire, Ste Foye J Bell Forsyth, do St Félix Louis Rainville, do Beauport Barnabé Parent, do Charlesbourg John Sharples, do St Colomban Olivier Hamel, do L'ancienne Lorette Prosper Martel, do St Ambroise Ulric Gauvreau, do St Gabriel Ouest Thomas Daere, do St Gabriel Est Augustin Loignon, do Stoneham James Bowen, jun, St Félix Richd R Dobell, St Colomban J B Legaré, conseiller, Ste Foye, J B Renaud, Québec V A DeBlois, Beauport Jas Timmony, St Colomban Wm McBain, Valcartier J E Pageot, sec-trés, L'ancienne Lorette Chs Savard, conseiller, St Ambroise S J Glackemeyer, N P, Charlesbourg Jas Whelan, conseiller, Stoneham A N Falardeau, St Colomban W Flood, St Félix Etienne Laberge, conseiller, Ste Foye Louis Bilodeau, Ste Foye F X Picard, grand chef Huron, St Ambroise

Henry Ross, St Ambroise Ross McCabe, Spencer Cove Adolphe Robitaille, St Félix Isidore Potvin, Spencer Cove Jean B Pagé, Charlesbourg Patrick McLaughlin, Ste Foye Mich Gauvin, conseiller, L'ancienne Lorette Jos Latouche, Beauport John Boyd, Valcartier John Murphy, St Félix Ant Laberge, conseiller, Ste Foye Elisée Beaudet, Québec Victor Châteaufort, Québec F E Roy, M.D, Beauport Jas Standfield, M D, St Colomban Wm Power, sen, St Colomban Robert Colback, Valcartier Wm Sharples, St Colomban Frs Falardeau, do Edouard Piquet, conseiller, Charlesbourg Frs Rochette, conseiller, St Ambroise Wm Goodfellow, Valcartier Jacques Trudelle, capt, Charlesbourg Victor Laurin, M L V, L'ancienne Lorette Wm Humphrey, Spencer Cove Stanislas Drolet, Québec V Dumontier, Beauport Michael Rockett, St Colomban Alexandre Piquet, Spencer Cove L A Rontier, président com. sco, Ste Foye F X Laplante, J P, Beauport John Dempsey, Spencer Cove Elzéar Alain, L'ancienne Lorette Henry O'Sullivan, arpenteur, St Ambroise Chs Poulin, conseiller, Charlesbourg Nap Dorion, Major, conseiller, Charlesbourg Michel Bureau, conseiller, Stoneham F Martineau, St Sauveur Jules E LaRue

PROCÈS DE GUITEAU.

Voici un incident de l'audience de mardi qui mérite d'être reproduit :

Au cours de son plaidoyer, M. Scoville a raconté en détail l'histoire de la famille de Guiteau en remontant jusqu'à l'immigration des Huguenots, et il a expliqué qu'il a conservé lui-même quelque chose de l'exaltation religieuse de sa race.

Cette narration, en recoupée de quelques traits humoristiques, a été fort du goût de Guiteau, qui a à plusieurs reprises partagé l'hilarité générale, notamment lorsque l'avocat, racontant les propos d'enfant de son beau-frère, a parlé des corrections que lui infligeait son père avec cette vigueur dont sont particulièrement capables les gens de fortes convictions religieuses. "Allez toujours, Scoville, allez, a dit Guiteau, l'histoire est intéressante, et elle est exacte."

M. Scoville a encore raconté une anecdote qui a eu le don d'irriter Guiteau. Il s'agissait d'une cause dans laquelle Guiteau plaide pour le prévenu à Chicago, et où, disait M. Scoville, il avait fait un speech absolument extravagant.

"Ah ! ça, par exemple, s'est il écrié, c'est absolument faux. La plus grande partie de ce que vous avez dit de mon caractère personnel est exact mais pour ce détail, vous êtes dans l'erreur. Si Charley Reed a raconté cette histoire, il s'est trompé. Il n manque pas de gens qui jugeront que je suis fou. Mais ce n'est pas dans ce cas-là que je l'ai montré."

Washington, 25.—La plus grande partie de l'auditoire qui assistait aujourd'hui au procès de Guiteau, était composée de dames représentant les cercles les plus fashionables de la ville.

L'huisier audiençois Henry a annoncé que toute démonstration dans la salle d'audience serait réprimée, ou que l'on ferait évacuer la salle. Le juge Cox a donné le même avertissement.

Guiteau a refusé de se mettre debout lorsqu'il a donné lecture de son exposé de la cause, mais il a ajouté qu'il n'en agissait pas ainsi par crainte.

TELEGRAPHIE GENERALE

Paris, 25.—M. Le Faure, député républicain de la Creuse, qui avait contracté la fièvre dans un voyage à Tunis, vient de mourir.

On mande de Rome que la prochaine création de cardinaux aura lieu avant Noël et comprendra les archevêques d'Alger, de Cologne, de Séville, de Vienne. Au mois de mars le patriarche de Venise et les archevêques de Dublin et de Naples seront aussi élevés au cardinalat.

Le général Saussier est entré à Gafsa le 20 courant. On dit que d'autres tribus ont fait leur soumission aux français.

Il vient d'être publié un livre intitulé : La véritable mission des rois, par l'un d'eux, et dont on donne la paternité au roi de Bavière. Bismark

Annances Nouvelles.

Avis important pour les marchands et les commercants en general.

Autre grande vente a l'encan pour le commerce, MERCREDI, 30 NOVEMBRE

AUX MAGASINS DE M. LEMESURIER

RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH.

Marchandises seches d'automne et d'hiver, d'etape et de fantaisie, tres propres au commerce courant, surtout a l'approche des fetes.

On prepare en ce moment les catalogues, et les marchandises seront visibles jusqu'au jour de la vente, qui commencera mercredi, a 7 heures du matin, et qui sera continuee dans l'apres-midi. Conditions de vente faciles.

CASEY et Cie.,

ENCANTEURS.

23 novembre 1881.

A VENDRE.

Un emplacement situe a quelques arpents de l'Eglise de St. Louis de Chambord, Lac St. Jean, contenant un arpent en superficie avec maison confortable, et bon poste pour le commerce de la campagne. Prix \$400, moitié comptant et le reste a un an.

J. BTE. ROSSIGNOL, St. Louis de Chambord.

25 novembre 1881-6fp

Chemin de fer du Grand-Tronc.

AVIS.

A partir de lundi, le 28 du courant, l'express du soir pour Montreal et Portland quittera la Pointe-Levis a 7.10 heures p. m.

JOSEPH HICKSON, Gérant general.

Montreal, 24 novembre 1881.

25 novembre 1881-3f

Le Piano Carre de

KRANICH & BACH

et le Piano droit (Cottage) de

MCCAMMON

sont incontestablement les

Meilleurs Pianos connus

En vente a des prix aussi modiques que peut le permettre l'excellence de fabrication, et a termes faciles de paiement, chez

A. LAVIGNE, Editeur de Musique, 25, rue St. Jean, (Banque d'Epargnes.)

N. B.—Ces Pianos ont été choisis par M. A. Lavigne préférentiellement a tous autres Québec, 23 novembre 1881.

Chemin de fer Intercolonial.

Steamer a vendre.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Surintendant en Chef du Chemin de fer Intercolonial seront reçues jusqu'à MARDI, le 29 NOVEMBRE, de toutes personnes qui désireraient acheter le vapeur RIMOUSKI. C'est un vaisseau à hélice, de 88 pieds de long sur 16 pieds de large, la profondeur de la cale est de 12 pieds, le tirant d'eau est de 9 pieds, et la force de 36 chevaux. Ce vaisseau est convenable pour le transport des passagers aussi bien que pour le fret, et est en bon état de réparation. Le vaisseau peut être livré immédiatement sur paiement du coût d'achat. Il est amarré au quai du chemin de fer, à Rimouski, où il peut être examiné, et où on pourra aussi obtenir toute information concernant le dit vaisseau.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B., 21 novembre 1881, 23 novembre 1881-6f

Couvertes! Flanelles!

Drap de Castor. Pilote!

Nous avons maintenant le troisième supplément de Couvertes, Flanelles, Draps de Castor, Pilote, etc., direct de chez les meilleurs manufacturiers d'Angleterre et de 15 à 20 par cent plus bas prix que l'année dernière. Nous pouvons recommander ces marchandises en toute confiance, basés sur une expérience de quarante ans, et toujours ces manufacturiers ont donné à l'acheteur plaisir et entière satisfaction en fait de qualité et de valeur réelle.

5 par cent d'escompte.

GLOVER, FRY & CIE.

AUX MESSIEURS!

Notre département est maintenant au complet. Un choix magnifique d'Etouffes à Pantalons, à Habits, Drap de Castor, etc. Habilllements faits à ordre et promptement. Tant qu'au style et à la confection, c'est insurpassable.

Vêtements de Dessous, Bas, etc., en Laine Ecosaise, Merinos, Gants, Mitaines de Kid et autres doublés ou non doublés. Les plus nouveaux genres en Cravates de Soie, de Laine, Collets, Poignets, etc. Nous avons aussi en main et nous ferons à ordre Chemises Blanches, Chemises de Flanelle et Robes de Matin.

GLOVER, FRY & CIE.

Québec, 16 novembre 1881.

A LOUER

Deux Cottages, bien finis, à la barrière de la rue St. Valier, chemin de la Petite Rivière, à proximité du chemin de fer urbain. Aussi deux hauts de maison, même localité. A. J. AUGER, No. 105, rue St. Pierre, Québec, 10 juin 1881.

Classes Commerciales du Soir

DE M. THOM

Ouvertes le 21 du courant.

Les cours embrassent toutes les branches de l'éducation nécessaires dans les bureaux, y compris la tenue pratique des livres en partie double. M. THOM peut maintenant pensionner deux ou trois élèves. 19, RUE STE. ANGELE, Québec, 18 novembre 1881-10f

AU CLERGE

ET

AUX MARCHANDS!

10 pipes Colli Ingham. Vin de Messe analysé

A vendre en gros et en détail.

Ex S.S. Parisian

PRIORATO

Le délicieux Claret Espagnol.

En renouvellement de notre stock, nous venons de recevoir douze pipes de Priorato tout à fait supérieur pour l'usage de la table. Nouvel approvisionnement par le même Steamer de notre magnifique Sauterne que nous embouteillons nous-mêmes à \$4.00 doz.

HUITRES!

50 quarts Malpecques de choix. 25 " " choisies à la main. A. TOUSSAINT, TOUSSAINT & FRERE, Québec, 23 novembre 1881.

A VENDRE.

UN EMPLACEMENT situe en la Cité de Québec, rue de la Reine, mesurant cinquante-sept pieds de front sur trente-trois pieds et quatre pouces de profondeur. Conditions faciles. S'adresser à T. ST. JEAN LORTIE, Notaire, No. 12, rue Ste. Anne, H.-V. Québec, 18 novembre 1881.

A VENDRE.

UN LOT DE TERRE situe dans le quartier St. Roch de Québec, mesurant vingt-deux pieds et demi de front sur cinquante-neuf pieds de profondeur. Conditions faciles. S'adresser à T. ST. JEAN LORTIE, Notaire, No. 12, rue Ste. Anne, H.-V. Québec, 18 novembre 1881.

A VENDRE.

UN EMPLACEMENT situe en la Cité de Québec, quartier Jacques Cartier, contenant quarante trois pieds neuf pouces de front sur soixante deux pieds quatre pouces de profondeur. Conditions faciles. S'adresser à T. ST. JEAN LORTIE, Notaire, No. 12, rue Ste. Anne, H.-V. Québec, 18 novembre 1881.

10 PAR CENT D'ESCOMPTE

CHEZ

BELAND, GARNEAU & CIE.

146, rue St. Jean.

Invitation Spéciale

A toutes nos pratiques et au public en général de se procurer des

Marchandises nouvelles de première qualité et dans le dernier goût

A des Prix Modérés

ET UN

ESCOMPTE DE DIX PAR CENT

sera accordé d'ici au PREMIER JANVIER pour tout achat fait au comptant.

Nous sollicitons une visite.

BELAND, GARNEAU & CIE., 146, rue St. Jean, Vis-à-vis le Marché Montcalm, Québec, 18 novembre 1881-1m

y est traité très sévèrement et accusé d'être l'ennemi des rois et du peuple. Le ministre de l'intérieur a donné ordre aux préfets de préparer une liste de toutes les offenses que commettront les prêtres dans l'exercice de leur ministère.

Londres, 25.—Le lord-maire a été informé par une lettre anonyme qu'on avait l'intention de faire sauter l'hôtel-de-ville. Pour parer à toute éventualité de nombreux policemen l'ont gardé, la nuit dernière.

On télégraphie de Paris au Times: "Il est maintenant assez clair que M. Gambetta n'avait pas prévu la clameur que les antécédents de M. Paul Bert soulevaient contre sa nomination au ministère des cultes."

Le correspondant du News à Madrid dit que la marche rapide des troupes françaises sur le territoire maure à la poursuite de Bou-Amena et de Si-Sliman a produit un vif émoi en Espagne.

On mande de Dublin, qu'un fermier du nom de Sullivan, a été assassiné en revenant de la foire de Skibbereen et son cadavre a été caché. Cinq personnes ont été arrêtées sous soupçon d'être les auteurs de ce meurtre.

Tunis, 25.—Le grand-vizir a écrit au nom du sultan, une lettre au bey de Tunis, dans laquelle il exige du gouvernement tunisien une somme considérable pour payer les dommages éprouvés par les réfugiés musulmans à Constantinople, lors du bombardement de Sfax. La question rend le bey fort perplexe et il en a communiqué avec l'ambassadeur français à Tunis.

A TRAVERS LA VILLE.

QUARANTE HEURES.—L'office des Quarante Heures commencera demain à la Basilique, et se continuera ensuite par tout le diocèse.

GÉNÉROSITÉ.—Hier, après son élection par acclamation, l'hon. M. Garneau a annoncé qu'il souscrivait la somme de quatre cents piastres pour les pauvres du comté de Québec.

ÉCOLE DE NAVIGATION.—A une réunion du bureau des examinateurs qui a eu lieu cette semaine, les certificats suivants ont été accordés: MM. Alfred Lalandière, de St. Pierre les Becquets, et Geo. C. Stephen, de Montréal, comme capitaines; M. Sylvio Pettigrew, de l'Île Verte, comme second.

RÉPARATIONS.—L'Hôtel St. Louis va être fermé la semaine prochaine pour jusqu'au printemps ou tout au moins jusqu'à la session, afin de subir les réparations annuelles. Le personnel va être installé pendant cette période, au Clarendon.

DÉPARTEMENT DU FEU.—Le pompier Edouard Martinette a été nommé inspecteur des échelles en remplacement du malheureux Lemay, et il a lui-même été remplacé dans la brigade du feu par l'ex-pompier Hamel.

RECONSTRUCTION.—On peut dire que la reconstruction des maisons sur le théâtre du dernier incendie au faubourg St. Jean, a été poussée avec une grande vigueur, puisqu'on compte aujourd'hui 189 maisons reconstruites et habitées, et 135 en voie de reconstruction et qui pourront être habitées le printemps prochain.

Sur la rue St. Jean, sur 88 maisons incendiées, 24 ont été reconstruites. Il restera environ 265 maisons à reconstruire.

ASSOCIATION MILITAIRE.—Une nouvelle association vient d'être formée entre les officiers non-commissionnés des hussards canadiens Queen's Own et du 8e carabiniers royaux, en rapport avec l'administration générale du Club militaire qui existe déjà à Québec. L'élection des officiers aura lieu lundi.

ACCIDENT.—M. F. X. Drolet, machiniste, de la rue St. Joseph, vient d'être victime d'un accident; il s'est fracturé la jambe en travaillant chez M. Plamondon, tanneur, de la rue St. Valier.

ASSAUT ET BATTERIE.—Un mandat d'arrestation a été émis hier contre un nommé Benjamin Harvey, à la demande de Jean Hamelin, demeurant au village Stadacona, pour coups et blessures.

ARRESTATION.—La police a arrêté hier soir, rue St. Louis, un jeune homme de la rue Champlain, qui était en état d'ivresse et qui jurait comme un païen. Il était en outre nanti d'un revolver.

CHANGEMENT D'HEURES.—Nous attirons l'attention du public voyageur, sur l'annonce par laquelle l'administration du Grand-Tronc donne les changements qu'elle a apportés dans le départ de quelques-uns de ses trains.

VOL D'UN CHEVAL.—Un cheval de cocher portant le No. 512 et attelé à une cariole, a disparu hier soir de la rue St. Olivier, où il attendait son maître. La police fait des recherches.

PROTECTION DES POMPIERS.—Un correspondant signant Humanitas, faisait dans le Morning Chronicle de mercredi, une suggestion des plus judicieuses et qui mérite certainement d'être prise en considération par le comité du feu et le Conseil municipal. La mort de l'infortuné Lemay a donné un regain d'actualité à l'idée émise par ce correspondant, et dont il a déjà été plusieurs fois question.

Il s'agirait tout simplement de prendre des arrangements avec les compagnies d'assurances sur les accidents, en faveur des pompiers. La chose existe aux Etats-Unis et en Europe, et puisque l'on n'accorde aux pompiers qu'un salaire insignifiant, l'on devrait prendre des moyens pour subvenir à l'existence de leurs familles dans le cas où un accident leur arriverait.

INCENDIES.—Un incendie qui aurait pu dégénérer en conflagration, s'est déclaré hier soir, vers huit heures, dans la scierie des moulins à scie de M. Simon Peters, à St. Roch. Quand la première alarme a été donnée, le feu était pris dans la grande quantité de bois qui séchait en ce moment. Les pompiers commencèrent à lancer plusieurs jets d'eau sur les flammes et travaillèrent en même temps à renverser les nombreuses piles de bois qui étaient menacées par l'élément destructeur. Après une heure d'un travail inouï, ils réussirent à maîtriser l'incendie et à épargner par conséquent le magnifique moulin de M. Peters.

—Un autre incendie qui a eu lieu ce matin, a pris des proportions un peu plus considérables que celui d'hier soir. Le dernier étage de la partie centrale de la halle Montcalm n'existe plus, à l'intérieur du moins, et tout le reste de l'édifice est complètement gâché par l'eau.

Cette partie de la halle était occupée par le gymnase Cooper. Il paraît qu'à quatre heures, ce matin, le local était encore éclairé, signe qu'il n'était pas complètement veuf de ses habitants ordinaires. Peut-être aussi ce qu'on a pris pour du luminaire était-il tout simplement la réflexion sur les vitres des fenêtres, des premières lueurs de l'incendie.

Toujours est-il qu'un peu avant cinq heures, les flammes s'étaient fait jour et on nous dit que l'alarme a été donnée par un frère de la maison des Glacis qui les avait aperçues.

En un instant les pompiers étaient sur les lieux, armés de toutes pièces, et l'eau arrivant heureusement en abondance, ils réussirent, après deux heures d'un travail opiniâtre, à circonscrire l'incendie à cette partie de l'édifice. Ils ont continué néanmoins à lancer plusieurs jets d'eau, jusque dans la matinée, afin d'aveugler complètement le feu qui s'était introduit dans les colombages et qui pouvait compromettre la halle elle-même.

Aussi, faut-il voir le gâchis que ce torrent a occasionné dans toutes les parties de la bâtisse.

Nous sommes heureux de voir que le comble des ailes de droite et de gauche n'a pas été incendié. Cette dernière est occupée par les classes de dessin du Conseil des arts et manufactures, et par les classes des Frères de la doctrine chrétienne. L'aile droite servait de salle de réunion aux musiciens du 8e carabiniers royaux. Il y a eu sans doute, des dommages causés par l'eau, mais nous espérons que les dégâts seront bientôt réparés et que les classes continueront très prochainement comme si de rien n'était.

Tout ce qui contenait les classes a été démenagé dès le commencement de l'incendie.

Parlons un peu des bouchers maintenant, qui ont été forcés de vendre ce matin leurs viandes sur la place du marché, contrairement aux règlements municipaux. Beaucoup d'entre eux ont pris la chose assez gaiement, mais il y en avait aussi dont la mine allongée disait assez qu'ils venaient de subir une perte sèche, tant il est vrai que chacun connaît ce qui bout dans sa marmite.

Nous compatissons avec le malheur des pauvres bouchers et regrattiers qui pour la plupart ont vu leurs étaux envahis par l'eau et ont dû s'installer tant bien que mal au dehors.

C'est au Conseil municipal, à qui appartient naturellement la halle, de prouver maintenant qu'il peut sortir, vite et bien, d'un mauvais pas lorsque l'occasion s'en présente. Nous avons hâte de voir nos édiles à l'œuvre et nous souhaitons qu'ils s'en tirent de manière à ne pas laisser prise à la critique de la

part des locataires de la halle comme de la part des citoyens en général.

Les pompiers méritent des félicitations pour la vigueur qu'ils ont apportée à protéger la halle Montcalm.

Le chiffre des assurances est de \$12,500, dont \$2,500 à l'Imperial, et \$10,000 à la British North American. On n'a pu encore faire l'estimation des dommages.

PIANO KNABE

De concert, grand et semi-grand, carré et droit

Ces instruments ont été devant le public connaisseur depuis bientôt cinquante (50) années, et sur leur excellence seule, ils ont obtenu une préférence non achetée, qui en fait les premiers pianos du monde pour le son, la touche, la main-d'œuvre et la durabilité.

Seule agence à Québec

BERNARD & ALLAIRE.

Aussi—Les célèbres Pianos Weber & Co., Newcomb & Co., Dominion Piano Co., Geo. W. Weber, Stevenson & Co., Behring & Co.

Harmoniums d'Eglise et de Salon des fabricques suivantes: Dominion Organ Co., J. Estey & Co., Smith Organ Co., O'Doherty & Co., Mason & Hamlin. Conditions faciles. Prix très bas.

BERNARD & ALLAIRE.

6, rue la Fabrique.

Machines à Coudre de renom:—Williams, Singers, Appleton, Oscillating Shuttle, Wheeler & Wilson, White, etc. Conditions, payable par versements.

BERNARD & ALLAIRE,

Éditeurs de Musique, 6, rue la Fabrique, Québec.

EMULSION DE PUTNER.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'Emulsion de Putner, qui paraît dans nos colonnes et qui jouit de la plus grande réputation médicale dans le public et parmi les médecins. Les titres de l'inventeur à la confiance du public sont que cette émulsion contient la plus forte proportion d'huile de foie de morue pure qu'aucune autre et qu'elle est faite dans toutes les règles de l'art. Elle est agréable au goût et les estomacs les plus délicats la supportent. On la trouve chez tous les pharmaciens.

EMULSION DE PUTNER.

Pour toutes les maladies telles que scrofules épuisement nerveux, anxiété mentale, fatigue du cerveau, affection des bronches et de la gorge, consommation, asthme, coqueluche, maladies des femmes et des enfants et beaucoup d'autres, pour lesquelles l'huile de foie de morue et les hypophosphites sont hautement et justement appréciées non seulement par les médecins mais encore par le public en général. En vente partout. Prix 50 cents.

VENTES PAR LE SHERIF.

—La Corporation de Québec contre Caroline Atkinson.—Un terrain situé rue St. Pierre, de 30,622 pieds en superficie, avec les bâtisses dessus construites. Pour être vendu au bureau du shérif à Québec, le 25 novembre, à 10 hrs. a. m.

NAISSANCE.

A St. Bernard, le 24 du courant, la dame du Dr. Chs. Couture, une fille.

DECES.

A Beauport, ce 25 courant, M. Paul Parent, marchand, âgé de 59 ans et 4 mois. Son service et sa sépulture auront lieu lundi. Le convoi funéraire partira de sa demeure à neuf heures précises. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Annances Nouvelles.

Argent demandé.

Sur hypothèque de première classe, en ville, environ \$2,000, pour 10 ans, de 5/10 à 6/10, sans commission. S'adresser par écrit à

J. W. N., Bureau de l'Événement

25 novembre 1881-6fp



CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC.

A partir de LUNDI, le 28 du courant, le train qui partait de la Pointe-Levis pour Montréal et l'Ouest, à 8.10 heures p. m., quittera cet endroit à 7.10 heures p. m. (temps de Montréal).

Le train mixte qui part de la Pointe-Levis à 12.30 heures p. m. se racordera à Montréal avec le train de 10 heures p. m. pour Toronto et Chicago.

JOSEPH HICKSON,

26 novembre 1881-6f

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec.

No. 2174. FRANÇOIS E. ROY et al, Es-qualifiés, Demandeurs, MARY ELIZABETH FLANAGAN, Défenderesse.

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'un bref de Vendition s'opposés, émané en cette cause, les meubles et effets de la dite Demanderesse saisis et gagés en cette cause, seront vendus le SIXIEME jour de DECEMBRE prochain à onze heures de l'avant-midi, sur le marché Montcalm en la Cité de Québec, les dits meubles et effets consistant en tables, sofas, canapé, tapis de plancher, sideboard, bureau à toilette, chiffonniers, commodes, lits garnis, et lingerie etc

AUGUSTIN LABRECQUE, H. C. S. 26 novembre 1881-p

ITS DIVERS.

SUICIDE.—Un bien triste accident est arrivé au Cap St. Ignace, à la fin de la semaine dernière. Dans un moment d'aliénation mentale, un pauvre diable, du nom de Damase Godier, s'est coupé le cou. Il n'a pu, cela va sans dire, sur vivre à la gravité de cette blessure, et deux jours après cette coupable tentative, Damase Godier n'était plus. Le coroner a tenu enquête et obtenu un verdict conforme aux faits énoncés.

INCENDIE A N.-D. DE LATERRIERE.— Dans la nuit du 14 au 15 du courant, le feu a entièrement détruit la grange de M. Achille Emond, cultivateur de Notre-Dame de Laterrière, comté de Chicoutimi. Le propriétaire était absent de sa demeure et personne ne se trouvait présent pour porter un prompt secours. La récolte entière de l'année, ainsi que cinq chevaux le prix, vingt-six bêtes à cornes et quarante-sept moutons n'ont pu être soustraits à la fureur de l'élément destructeur. Ce malheur a été vivement senti par les amis de M. Emond, et tous s'empresseront sans doute de lui venir en aide. On soupçonne que le feu a été mis.

TERRIBLE ACCIDENT.—Un malheureux accident, qui a coûté la vie à quatre jeunes gens anglais, est arrivé lundi dernier, à Natashquan, comté de Sagouay. Un certain nombre de gentlemen qui logeaient au Prospect Hotel, prirent une chaloupe pour faire une promenade sur le lac. A mi-chemin de la traversée, l'embarcation chavira, par une cause qu'on ne connaît pas. Les promeneurs étaient cinq et un seul d'entre eux, M. W. H. Jackson, a réussi à se cramponner à la quille du vaisseau et à s'y maintenir jusqu'à ce qu'on pût lui porter secours. Les quatre autres se sont noyés et leurs cadavres n'ont pas encore été retrouvés. Ce sont MM. Slaney, Rateliff, Home et Curtis.

LE CONDAMNÉ.—On lit dans la Patrie: La pénible tâche de faire connaître au malheureux Hayvern la décision des autorités fédérales au sujet de la commutation de sa peine a été laissée à M. l'abbé Lavallée, le chapelain de la prison. Le condamné n'a pas paru démoralisé par la triste nouvelle, car il n'avait jamais eu beaucoup d'espoir. Un petit autel a été érigé dans la cellule du prisonnier et la messe y a été dite ce matin.

En parlant au geolier, Hayvern a dit: "Je vois bien qu'il n'y a pas d'espoir, mais promettez-moi que mon corps sera livré à mes parents et non inhumé dans la cour de la prison, et je serai satisfait."

M. Fabre a visité le condamné, dimanche, et a été heureux de le trouver si pénitent. Hayvern a aussi reçu mercredi la visite de sa vieille mère et d'une de ses sœurs, qui est mariée, et l'entrevue a été très touchante; le condamné a été assez calme cependant. Il a beaucoup maigri et ne peut dormir la nuit. Il se plaint beaucoup de la longueur du temps qui sépare sa condamnation du moment de l'exécution et dit que le délai est plus pénible que la mort même. M. l'abbé Lavallée partage cette opinion.

L'HUILE ST JACOB.—L'emballeur des huîtres appelées "Neptune," M. Thomas H. Dorsey, a à pied de la dixième rue, North River, N.-Y., écrit; "J'ai eu une meurtrissure au bras, et l'Huile St. Jacob fut employée. Elle a fait disparaître l'inflammation et calmé la douleur immédiatement, se montrant ainsi un remède d'une rare valeur."

SINISTRE MARITIME.—Voici les détails complets du naufrage du trois-mâts français France, dans le golfe St. Laurent:

Ce vaisseau est parti de l'île Verte, le 6 octobre. Le surlendemain il a essuyé une tempête de 24 heures et embarqué une si grande quantité d'eau qu'il a été nécessaire de se défaire d'une partie de la cargaison. Le 21, une bourrasque a déchiré ou enlevé toutes les voiles. L'équipage a passé la nuit entière à pomper. Le 22, il y avait trois mètres d'eau dans la cale. A 6 heures du soir, on a commencé à jeter par-dessus bord ce qui restait de la cargaison, mais il a fallu s'interrompre à 10 heures pour fermer l'écouille, par laquelle l'eau se précipitait dans la cale. A 9 heures du matin, le 23, un faux sabord ayant été brisé à l'arrière, le matelot Luezon s'est fait suspendre à une corde, et après une heure de travail pendant laquelle il était submergé à chaque instant et incessamment exposé à être écrasé par les épaves flottantes, il a réussi à tamponner l'ouverture. A 8 heures du soir, l'eau augmentant rapidement dans la cale malgré le jeu continu des

pompes, et les vagues passant à tout moment au-dessus du navire, l'équipage s'est réfugié dans trois canots qui ont été amarrés à l'arrière de la France, afin de les faire remorquer le plus longtemps possible. Le 25, le capitaine et ses hommes sont retournés quelques heures sur le navire, mais les mâts ayant été emportés il est devenu nécessaire de l'abandonner définitivement. Le capitaine Bourque a adressé une petite allocution à l'équipage et fait promettre à ceux qui seraient sauvés de faire une offrande à Dieu en témoignage de reconnaissance. Les quelques provisions qui n'étaient pas entièrement avariées ayant été distribuées entre les trois canots, le maître d'équipage et cinq matelots ont pris place dans l'un, le second et quatre matelots dans un autre, le capitaine, le charpentier, le cuisinier, le garçon de cabine et cinq matelots dans le troisième, qui était la grande yole. Le capitaine a quitté son navire le dernier, et en voulant sauter dans la yole il est tombé à la mer, mais les matelots l'ont promptement repêché.

Après avoir été ballotté neuf jours au gré des vagues, le canot dans lequel le second et quatre matelots s'étaient embarqués a été rencontré, le 2 novembre, par le brick anglais Lizzie, qui a recueilli ses occupants et les a déposés le 18 à Bull River. De là ils ont gagné Beaufort, d'où ils sont partis par le steamer Pilot Boy pour Charleston, Caroline du Sud. Ils y sont arrivés lundi dernier, et le second a remis immédiatement au consul de France un rapport détaillé du désastre. Le nom du second est Certin, et ceux des quatre matelots sauvés avec lui Horellon, Lout, Rose et Luezon. Ce dernier est celui qui s'était héroïquement dévoué pour tamponner le faux sabord brisé.

On n'a plus eu de nouvelles des deux autres canots, et il est malheureusement à peu près certain que tous leurs occupants ont péri. Il y avait neuf hommes dans celui du capitaine et six dans celui du maître d'équipage, ce qui donne un total de quinze victimes.

ENFANT TERRIBLE.—Il y a quelques années, raconte un journal parisien, Mme. D... qui devenait veuve après huit ans de ménage, plaçait son fils pensionnaire au collège Henri IV. L'enfant, qui était intelligent et travailleur, ne tarda pas à être un des meilleurs élèves de sa classe; aussi, pour le récompenser, ses professeurs lui accordaient à chaque instant des sorties de faveur. Le jeune Otto, qui venait passer tous ses congés dans sa famille, avait remarqué, parmi les personnes qui fréquentaient chez lui, un monsieur qui paraissait très intéressé auprès de sa mère. Trop jeune pour comprendre à cette époque, il ne dit rien. Seulement, il manifesta une grande antipathie pour le monsieur en question.

Il y a six mois, Mme. D... annonça à son fils, qui était devenu presque un petit homme—il venait d'avoir quatorze ans—qu'elle allait se remarier avec M. L...

—Si tu te remaries, répondit l'enfant, tu ne me reverras plus; je ne sais pas ce que je ferai, mais je te promets que je quitterai la France."

N'attachant aucune importance à ce propos, Mme. D... se remarria.

Le soir des noces, elle chercha son fils, qu'on avait fait sortir du collège à cette occasion, mais ses recherches furent vaines. Il n'était pas rentré au collège et aucun de ses oncles ne l'avait vu.

—Il est sans doute allé chez un de ses amis, dit la mère, oubliant la menace de l'enfant; nous le reverrons plus tard.

Le lendemain, l'enfant ne reparaisant pas, on décida d'aller à la préfecture de police pour faire faire des recherches. Les jours, les mois s'écouleront sans apporter la moindre nouvelle du jeune homme. Cependant on savait qu'il existait et qu'il avait dû partir pour l'étranger.

Parmi les renseignements recueillis, on avait appris que du jour où Mme D... avait annoncé à son fils ses projets de mariage, celui-ci s'était imposé une vie de privations. Ainsi, au collège, il couchait, hiver comme été, avec un seul drap, il ne prenait rien entre ses repas, et au dîner comme au déjeuner il ne buvait que de l'eau. Il ne faisait aucune dépense, et tout l'argent qu'il recevait pour ses menus plaisirs était mis de côté.

Toujours aussi bon élève qu'au début, il était le premier de la classe de troisième, et personne mieux que lui n'avait appris aussi rapidement l'anglais et l'allemand.

Où était-il? Personne ne le savait, malgré toutes les recherches qui avaient

été faites par la police et par les agents consulaires à l'étranger.

Il y a quelques jours, la malheureuse mère recevait, d'un de ses parents qui réside dans l'Ohio, une lettre lui annonçant qu'il venait de voir son fils travaillant dans une briqueterie et qu'il avait refusé, malgré toutes ses instances, le moindre secours. Il ne veut plus revoir sa mère et son désir est de faire le tour du monde en gagnant sa vie. Il a un peu fait déjà tous les métiers. Ce qui ne l'empêche pas de travailler à ses études le soir lorsque sa journée est terminée.

Il a quitté Paris le soir du mariage de sa mère. Il est parti à minuit pour le Havre, où le lendemain il s'embarquait pour l'Amérique comme aide de cuisine à bord d'un transatlantique.

Voilà ce qu'on peut appeler de l'énergie, et il est probable qu'un jour le jeune D... fera parler de lui.



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, l'Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Orilles Gâchés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sûr, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vente Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médicines.

A. VOGELIER & CIE., 10, rue St. Pierre, Québec, 10 octobre 1881.

VENANT D'ARRIVER A LA Librairie A. O. RAYMOND.

Je viens de recevoir de Vienne, capitale de l'Autriche, un grand assortiment de Jolis Chromos que je p... des prix excessivement bas. Aussi—on a grand nombre de beaux Livres de Prières, magnifique reliure, Ivoire, Velours, Cuir, Chagrin etc.

Logement meublé à louer

No. 16, rue Hébert, Remparts Du 19 courant au 1er Mai prochain, avec privilège de continuation du bail et d'achat des meubles. Conditions avantageuses. Québec, 9 novembre 1881—no

Advertisement for 'Séchoirs pour Rideaux en Dentelle' (Lace Curtains Drying Machines) with a diagram of the machine and text describing its benefits and patent information.

REÇU A LA Librairie A. T. Garant

No. 17 et 19, rue St. Jean, H.-V., Porte voisine de la Banque d'Épargne. Un magnifique choix de Cartes de fantaisie, pour Jour de Noël et Jour de l'An, choisies sur tous les marchés de l'Europe. Une caisse des plus belles, des plus intéressantes et des plus récentes publications françaises, par les meilleurs écrivains du jour. Une caisse de Livres de Prières, avec reliure, dans le plus beau genre, Cuir de Russie, Ivoire, Velours, etc., etc. 20 douzaines Chapelets, Nacre de Perles, Grenat, etc., montés en fil argent, avec Coquilles dans les genres les plus nouveaux. Fournitures pour Fleurs, Etamines, Feuilles, Coeurs et Boutons de Lys, Mousse Verte, Papiers Dentelles pour Bouquets, Papiers de Soie, etc. Une visite et sollicitée. Québec, 14 novembre 1881



Fourrures! Fourrures! J'ai maintenant en magasin un assortiment complet de Fourrures que j'offre en vente à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Confection dans le dernier goût: POUR DAMES—Manteaux en Astracan, Mouton de Perse, etc., Manchons, Casques et Pelletteries. POUR HOMMES—Pardessus en Astracan, Chat sauvage, etc., Casques, Gants de toute sorte et de tout prix. GRAND LOT DE PEAUX DE BUFFLES Venant du Nord-Ouest A vendre au plus bas prix du marché. A. L. G. DUGAL, Rue Sous-le-Port. Québec, 5 novembre 1881.

Société de Colonisation DE TEMPERANCE

BUREAU PRINCIPAL: 114 rue King, Oues TORONTO J. G. Livingston - - Gerant 2,000,000

D'acres des meilleures terres Qui seront choisies, d'après un arrangement spécial fait avec le gouvernement, dans toute la partie non encore arpentée du

Territoire du Nord-Ouest

par les hommes les plus compétents des deux continents. \$2 00 L'ACRE SEULEMENT payable par versements en dix ans. Des communications par voie ferrée ou par eau seront ouvertes jusqu'au canton S'adresser pour les prospectus et toutes autres informations, à M. BROWN, Secrétaire, 4, St. Lawrence Chambers, Rue St. Pierre, Québec. 29 octobre 1881—1mq4h

Modes! Nouveautés! MADAME HARPE

(Autrefois Mlle EMILIE DROLET) A l'honneur d'informer ses anciennes pratiques et le public en général, qu'elle vient d'ouvrir au No. 322, rue St. Jean (ancien poste de B. HOUDE & CIE.) UN GRAND MAGASIN DE Modes et Nouveautés

où l'on sera toujours sûr d'être satisfait. Elle a retenu les services des meilleures modistes. Elle profite de l'occasion pour remercier sincèrement ses nombreuses pratiques de l'encouragement qu'elles lui ont donné jusqu'à ce jour, et elle espère que le même patronage lui sera accordé à l'avenir. Elle n'épargnera rien pour mériter la confiance générale. Québec, 4 novembre 1881—1m

Société de Prêts et Placements de Québec.

Avis aux personnes maintenant en construction dans les Quartiers St. Jean et Montcalm.

ARGENT A PRETER.

La Société a actuellement en caisse une somme d'argent qu'elle peut prêter, sur garanties hypothécaires, aux taux de 4 et 5 0/0, intérêt capitalisé, remboursable, capital et intérêt, tous les mois, tous les trois mois ou tous les six mois. Les prêts se font par sommes de \$100.00 et plus et pour un an jusqu'à dix ans. Aucune amende n'est imposée sur les arrérages. Les transactions se terminent avec toute la diligence possible. La Société prête aussi aux actionnaires sur la garantie de leurs actions. Pour toutes informations, s'adresser au Bureau de la Société, No. 13, rue St. Jacques. LS. BOURGET, Président. ROBT. LAROCHE, Sec. Trés. Québec, 17 octobre 1881.

BOIS A VENDRE.

Un million de pieds de Bois de Pin (scié en 1878) de 1, 1 1/2, 2 et 3 pouces, convenable pour la construction des bâtisses, prêt à être travaillé. Bois de Pin pour plancher, pour couverture, etc. Soliveaux en Pin scié, le tout livré à n'importe quel endroit de la ville.

Moulin à vapeur de St. Charles Pied de la rue Grant, St. Roch.

SIMON PRTERS, Propriétaire. Québec, 10 août 1881—no

Pierres à Moulages!

1,000 blocs Pierres Meulères (en réception) 100 quarts Sucre du Pays, 100 quarts Pot Berley, Foin, Mouée, Gaudriole.

Nous payons le plus haut prix du marché pour la Graine de Lin.

J. B. Renaud & Cie. 72 a 82, Rue St. Paul. Québec, 11 octobre 1881.

AGENCE GENERALE D'ASSURANCE.

Assurance contre le feu, Assurance sur la vie, Assurance sur les accidents, Assurance sur les glaces polaires, AUX MEILLEURES COMPAGNIES ET AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX. M. BROWN, Agent général, No. 4, St. Lawrence Chambers, Rue St. Pierre. Québec, 5 novembre 1881—Ln

Chemin de fer Canadien du Pacifique

De Emory's Bar à Port Moody.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Soumission pour travaux dans la Colombie Britannique.

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues par le sous-séjour jusqu'à MIDI, le MERCREDI, le PREMIER jour de FÉVRIER prochain, en une somme ronde, pour la construction de cette partie du chemin entre Fort Moody et l'extrémité ouest du contrat 60, près d'Emory's Bar, une distance d'environ 85 milles. On peut obtenir les devis, les conditions du contrat et des formulaires de soumission, en s'adressant au bureau du Chemin de fer du Pacifique, à New Westminster, et au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, après le 1er janvier prochain, auquel temps les plans et profils seront ouverts pour inspection à ce dernier bureau. Cet avis est publié maintenant afin de donner aux entrepreneurs une occasion de visiter et d'examiner le terrain durant la belle saison et avant le commencement de l'hiver. M. Marcus Smith, qui est en charge du bureau à New Westminster, a ordre de donner tous les renseignements possibles aux entrepreneurs. Les soumissions ne seront reçues que si elles sont sur une des formules imprimées, adressées à F. Braun, Secrétaire, Département des Chemins de Fer et Canaux, et marquées: "Soumission pour Ch. de F. C. P." Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de Fer et des Canaux. Ottawa, 21 octobre 1881. 2 novembre 1881—12ffis

Nouvellement reçu à la MAISON POPULAIRE DE F. X. LEPAGE

53 ET 59 Rue de la Couronne, St. Roch.

Etoffe noire pour Robes, telles que C. mrs, Paramata, Cobourg, Merino, A... brillant, Crêpe et Crêpe noir, Etoffes en couleur de 2 1/2: dito de 2 1/2 pour 100, ainsi que de plusieurs autres prix: Tweeds Anglais, Ecosais et Canadiens, Valises de toutes sortes, Portemanteaux, Chapeaux en Feutre des dernières modes, Tapis en Fil, Tapis Tapisserie, Toile à Nappe et Serviette, Toile à Drap, Indiennes de tous les prix et de toute couleur, Soie noire et de couleur depuis 45c la verge en montant. Aussi un grand lot de Flanelle depuis 44c pour 25c. Québec, 15 juillet 1881.

Chemin de Fer Intercontinental 1881—SAISON D'HIVER—1882

Le et après LUNDI, le 21 NOVEMBRE, les Trains msi cheront tous les jours, les Dimanches exceptés comme suit: Laisseront la Pointe-Lévis

Table with columns: Express pour Halifax et St. Jean, Temps du Chemin, Temps de Québec.

Express d'Halifax et de St. Jean. Le char Pullman attaché au convoi qui laisse la Pointe-Lévis les Mardis, Jendis et Samedis, se rendra directement à Halifax, et celui qui suivra le convoi les Lundis, Mercredis et Vendredis, ira droit à St. Jean.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B. 15 novembre 1881. 7 novembre 1881.